

LA SENTINELLE

Rédaction : Rue de la Balance 6

ABONNEMENTS

Un an Fr. 8 —
Six mois » 4 —
Trois mois » 2 —

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Journal économique et social

paraissant à la Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

Administration : Rue de la Balance 6

ANNONCES

10 cent. la ligne ou son espace
Pour les petites annonces en dessous
de 6 lignes, 60 cent. pour trois fois.

Réclames : 30 centimes

Neuvième année — N° 21

Rédacteur responsable: WALTER BIOLLEY

Samedi 19 Février 1898

Maisons recommandées

L. GYGI, COIFFEUR
Parfumerie fine des premières maisons

Brasserie Ulrich Frères BIÈRE façon Munich et Pilsen en fûts et en bouteilles

Grand Bazar du Panier Fleuri
Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

TIROZZI & Cie. — Porcelaines Cristaux Ustensiles de ménages Lampes

Jacob Schweizer PASSAGE DU CENTRE Succursale : Demoiselle 88

BOUCHERIE — CHARCUTERIE

MAGASINS du PRINTEMPS, J.-H. Matile
Rue Léopold Robert 4 — Halte du Tramway

Vêtements pour Hommes, Jeunes gens, Enfants

A LA CORBEILLE DE FLEURS, Place du Marché 2
Adolphe Wasserfallen, horticulteur

Primeurs, Bouquets et couronnes en tous genres

Lehmann Frères, Voituriers
Rue Léopold Robert 11 a

Librairie-Papeterie F. ZAHN La Chaux-de-Fonds
Spécialité de registres au prix de fabrique

10 pour % de remise

GORDONNERIE ET MAGASIN DE CHAUSSURES
Chaux-de-Fonds **F. RAUSS LOCLE**
Léop.-Robert 33 Di-JeanRichard 21

A LA CONFIANCE RONCO FRÈRES
CHAUX-DE-FONDS

Tous en tous genres. Confections pour Dames. Draperies pour Hommes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lainages AU GAGNE PETIT Soleries
8 Rue du Stand B. MEYER & Cie Rue du Stand 6

Corsets français, prix de fabrique. — BLANCS

AU NÈGRE, 16 Balance 16
TABACS et CIGARES. — Cannes, Maroquinerie

Wille-Notz Denrées coloniales. VINS et spiritueux. Farines, sons, avoines. Mercerie Laines et Cotons.

Moritz Blanchet Place du Marché Teinturerie. — Lavages chimiques. Prix modéré

BAINS MORITZ Ronde 29. — BAINS depuis 40 centimes.

Magasin alimentaire
Paro 72 **CH. BURRI** Paro 72

Epicerie fine. Conserves. Fromages divers 1er choix. Huile de noix supérieure. — LEGUMES FRAIS.

L. VERTHIER & Cie Rue Neuve 10 Grand choix de CHAPELIERIE en tous genres. — Toujours grand assortiment de CRAVATES.

Serra 36a **Cercle Ouvrier** Serra 36a

Ancienne Synagogue

Locaux gratuits à la disposition des sociétés et des syndicats ouvriers pour assemblées générales. — Petites salles pour comités.

SIMON LÉVY BALANCE 10a
La Chaux-de-Fonds

Spécialité de vins fins : Médoc, Bourgogne, Beaujolais, Californie. — Bons vins de table garantis naturels depuis 40 francs l'hectolitre.

Vve Jean Strübin 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2
Meubles et Outils de jardin ; Treillis.

Jean Behringer tourneur et menuisier
Fritz Courvoisier 16

Fabrication et rhabillages de descles en tous genres

J.-B. STIERLIN
Téléphone Rue du Marché 2 Téléphone

Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Alimentaires

Emile Pfenniger Vins et Liqueurs SPÉCIALITÉ:

Vins d'Asti. — Neuchâtel et Malaga
Rue Léopold Robert à côté des Moulins Boulangers

Lait stérilisé naturel
à la laiterie

7, RUE DU VERSOIX, 7

Recommandé par les autorités médicales

Photographie Hugo Schoeni

Bassi-Rossi 15 Rue du Collège 15

Le magasin d'Habilllements le plus assorti pour la classe ouvrière.

Acceptez-vous le rachat des chemins de fer par la Confédération ?

OUI

AUX OUVRIERS

de la Chaux-de-Fonds

Le vote que vous allez émettre le 20 février 1898 a une importance économique décisive. Jamais peut-être le peuple suisse n'a été appelé à donner un plus vigoureux coup d'épaule pour se débarrasser du joug capitaliste en matière ferrugineuse.

Aussi, tout ce qui de près ou de loin se rattache à la finance, tous les capitalistes, tous les actionnaires s'unissent dans un effort de résistance suprême pour conserver le privilège qu'ils ont réussi à se faire octroyer.

Si vous voulez rendre au Peuple ce qui appartient au Peuple

Votez le rachat des chemins de fer

Travailleurs,

Dans tous les pays voisins, on se préoccupe d'arracher aux compagnies privées l'exploitation des chemins de fer, de les remettre en mains de l'Etat et de perfectionner les moyens de transport pour le plus grand bien de l'industrie et du commerce.

La Suisse démocratique ne peut rester en arrière.

Trompée par les prophètes de malheur, sera-t-elle seule à ne pas vouloir comprendre que pour que les chemins de fer rendent les services qu'on attend d'eux, il faut qu'ils soient exploités, non dans l'intérêt particulier de ceux qui les possèdent, mais dans l'intérêt du peuple.

Ouvriers,

Nous ne pouvons qu'être unis et solidaires dans cette question du rachat des chemins de fer.

Nous sommes tous intéressés au même degré à ce que les transports soient le meilleur marché possible, à ce que les produits puissent circuler avec le moins de frais, à ce que des facilités de communication nous soient accordées, à ce que l'unification de nos voies ferrées permette des améliorations de service et d'horaires.

N'écoutez pas ceux qui veulent nous effrayer avec l'épouvantail de la dette.

Cette dette, elle existe déjà. Et d'ailleurs la propriété des voies ferrées assure

à la Confédération un outil de bon rapport.

Citoyens,

On espère vous tromper.

Sous prétexte de soigner vos intérêts, les financiers ne s'occupent que des leurs. Donnez-vous dans ce piège ?

Vous ne serez pas naïfs à ce point. Les craintes qu'on agite devant vous sont aussi chimériques que les menaces de fantômes avec lesquelles on épouvante les enfants. Soyons des hommes !

Sachons vouloir conquérir l'outil de notre indépendance.

Du courage et votons dimanche prochain résolument

OUI

Le Comité de l'Union ouvrière.

Syndicats des

Graveurs et Guillocheurs

Repasseurs, Remonteurs, Démonteurs et Faiseurs d'échappements

Faiseurs de ressorts

Faiseurs d'anneaux et pendants

Emailleurs

Typographes

Charpentiers et Menuisiers

Taillieurs

Charrons et Selliers

Couvreurs

Métallurgistes

Manœuvres et Maçons

Allgemeine Arbeiterverein.

La Commission électorale du Parti ouvrier.

Les section allemande et romande du Grutti.

La députation ouvrière de la Chaux-de-Fonds au Grand Conseil.

Le groupe socialiste du Conseil Général.

Qui a fait le tapage ?

A en croire la *Suisse libérale*, les auteurs du tapage à l'assemblée de mardi soir au Temple ne seraient pas ceux qu'on pense.

Il est vrai qu'elle déclare ce qui suit : « Une partie du groupe socialiste ne cesse, pendant ce temps, de siffler à outrance, de pousser des cris variés, interrompus par M. Droz toutes les cinq minutes, lui faisant une opposition systématique et scandaleuse, qui a excité l'indignation de tout le monde. »

De tout le monde ? Même de ceux qui faisaient le boucan !

Mais d'un autre côté, elle fait suivre toutes les phrases de M. Numa Droz de la mention : *Bravos, longs applaudissements*. Il semblerait donc que M. Numa Droz a été continuellement applaudi.

Par contre, celui qui n'a pas eu de veine, c'est ce pauvre rédacteur de la *Sentinelle* qui, à peine ouvrait-il la bouche, provoquait des *rires ironiques, de violentes protestations*, auquel on a crié : *Descendez ! à la porte ! assez ! assez ! C'est faux ! Non ! Non !* qui s'est empressé de se rétracter entre deux huées, tout cela au dire de la véridique *Suisse libérale*.

Mais s'il en est ainsi, ce ne sont donc pas les socialistes, noble douairière, qui

ont fait du vacarme. Ce sont vos amis qui ont à ce point manqué de tenue. Il n'y a pas à le contester, c'est imprimé, comme dirait M. Numa Droz :

< De maigres applaudissements l'avaient salué au début, mais bientôt les murmures de désapprobation se sont fait entendre et ils sont devenus promptement des huées. >

A qui pensez-vous que s'applique cette phrase ? A M. Numa Droz ? Non point. A son contradicteur. — C'est un autre correspondant de la *Suisse libérale* qui juge à propos de donner une dernière retouche au tableau.

Donc si M. Droz a été acclamé et Walter Biolley hué, ce sont les antirachatisistes qui ont fait le tapage ; ce sont ces moutons de conservateurs qui sont devenus enragés. Voilà un point éclairci.

Cependant, il reste encore une obscurité.

La *Suisse libérale* met d'autre part le tapage à l'actif des socialistes qui, même pendant le discours de leur porte-paroles, ont entretenu une agitation croissante (chapeau sur la tête et pipe à la bouche). Et elle ajoute que quelques radicaux étaient du nombre...

Vous voyez que du propre aveu de l'organe de M. Numa Droz, c'est en finale Monsieur Tout le Monde qui a fait du boucan.

Nous n'avons jamais pensé et dit autre chose.

Du Courage !

La Chaux-de-Fonds, localité de 30,000 habitants, n'a pas craint de se mettre dans les dettes lorsqu'il s'agissait de son alimentation d'eau, de gaz, de lumière électrique et de forces motrices.

Elle n'a reculé devant aucun sacrifice dans ce but et elle est déjà récompensée de ses efforts.

Les services de l'eau et du gaz peuvent amplement faire face à leurs obligations, payer leurs intérêts, amortir leur dette et rapporter à la commune un beau bénéfice.

A-t-on craint, à ce moment, de charger les épaules des contribuables et n'a-t-on pas eu raison d'avoir du courage !

Profitions de l'expérience de la Chaux-de-Fonds et votons résolument la reprise par la Confédération des cinq grandes voies ferrées suisses.

Votons **OUI** dimanche.

Question de confiance

On accuse volontiers les rachatisistes d'avoir trop de confiance dans les autorités.

Nous n'avons pas à dire si cette confiance est excessive. Nous sommes pour notre part de ceux qui veulent discuter les actes de l'autorité et qui n'admettent pas comme parole d'Évangile tout ce qu'elles font et tout ce qu'elles disent. Loin de là.

Mais quand ceux qui nous reprochent notre aveuglement sont justement ceux

qui placent toute leur confiance en M. Numa Droz, c'est-à-dire en un homme qui jouit encore d'une part de l'autorité et qui s'est toujours trompé, en matière de chemins de fer, alors nous pouvons demander :

— Qui trompe-t-on ?

Manceuvres déloyales

A mesure que la votation sur la nationalisation des chemins de fer approche, les adversaires de cette œuvre si utile et si patriotique sentent le terrain leur manquer sous les pieds. Aussi commencent-ils à se servir de moyens de combat peu délicats. On ne recule même plus devant le mensonge. On publie des dépêches fausses et des rapports inexacts sur les nombreuses assemblées populaires qui ont lieu ce temps-ci. Les anti-rachatistes espèrent ainsi jeter le trouble parmi les partisans de la nationalisation et galvaniser les quelques immobilistes et esprits timorés qu'ils ont réussi à grouper autour du drapeau de la négation.

Comme les communications inexactes trouvent quelquefois le chemin jusque dans les journaux favorables au rachat, qui reproduisent de bonne foi tout ce qu'ils croient être de nature à intéresser leurs lecteurs, nous mettons les citoyens en garde contre les nouvelles à sensation et contre les articles qui ont été publiés et qui seront encore publiés d'ici à dimanche dans la presse antirachatiste.

Voici quelques spécimens de la tactique peu loyale dont on se sert dans ce camp :

L'autre jour, le *Vaterland*, de Lucerne, s'est fait écrire de Berne que le gouvernement italien aurait fait toutes réserves au sujet du rachat du Gothard et qu'une note officielle dans ce sens était parvenue au Conseil fédéral. Le Département fédéral des chemins de fer a démenti de la manière la plus formelle ce racontar dans lequel il n'y avait pas un mot de vrai.

Samedi soir a eu lieu à Yverdon une assemblée où M. Numa Droz a fait valoir ses arguments bien connus contre le rachat. Immédiatement on a télégraphié aux quatre vents des cioux que l'assemblée avait été à peu près unanime pour rejeter la loi, alors qu'il résulte de rapports sûrs que la majorité des citoyens présents était resté insensible aux prophéties lugubres de l'ancien conseiller fédéral.

Mardi soir, à la Chaux-de-Fonds, M. Numa Droz a été fort mal accueilli. Son discours a été terne; il s'est pitoyablement écarté de la question et n'a pas gagné d'adhérents à la cause antirachatiste; ça n'empêche pas les journaux antirachatistes de déclarer que

... la fin du discours de M. Droz a été un des plus beaux morceaux d'éloquence que nous avons entendus de lui et lorsqu'il a supplié ses auditeurs d'éviter le gouffre du rachat, de maintenir la Suisse sur les bases qui ont fait sa force et de sauvegarder ses intérêts économiques gravement menacés, il ne restait certes dans son immense auditoire que bien peu de citoyens qui n'avaient pas été convaincus par les accents persuasifs de cette parole puissante.

Est-ce qu'il existerait un syndicat Numa Droz ?

Faut-il suivre M. Numa Droz ?

Sous ce titre, on nous écrit :

Il y a longtemps que libéraux et radicaux s'accordent à reconnaître que c'est grâce aux prophéties pessimistes de M. Numa Droz que le peuple neuchâtelois a repoussé le rachat du Jura-Industriel en 1875, alors qu'il se présentait dans des conditions financières extraordinairement favorables, et que ce vote négatif a eu pour conséquence immédiate la cession de notre ligne à la compagnie du Jura-Berne-Lucerne, quasi pour un morceau de pain et par contre-coup, on peut le dire, la nomination de M. Droz au Conseil fédéral avec toutes les voix bernoises.

Or, les sinistres prévisions de M. N. Droz, en ce qui concerne le rachat par la Confédération étant exactement les mêmes que lorsqu'il s'agissait du rachat de 1875, et l'expérience faite en 1884 étant venue

nous démontrer que M. Droz s'est totalement trompé dans ses pronostics, ma confiance en lui, en tant qu'oracle des destinées des chemins de fer, est fortement ébranlée et c'est là aussi une des bonnes raisons qui m'engagent à voter le rachat.

Chat brûlé craint le feu.

Un électeur.

Son Eminence

Sous ce titre, le *Neuchâtelois* publie un article dont nous détachons les piquants renseignements que voici :

Puisque j'arrive à parler d'idolâtrie, ne trouvez pas mauvais, Monsieur le rédacteur, que je m'élève contre la tendance « caporaliste » qui commence à se manifester chez nous. Depuis l'heureux voyage de noces que notre « éminent concitoyen », M. Numa Droz, a fait en Italie, ce qui a été annoncé par son journal — son Eminence, son Altesse, quoi ! — au Peuple impatient de son retour il s'est établi dans l'ancienne principauté de Neuchâtel un culte nouveau : à Numa Droz. Tout ce qui venait de lui était évangile pour ses fidèles alors comme aujourd'hui; seulement les apôtres sont changés et beaucoup doivent être étonnés de trouver, dans ceux qui lui donnent le plus de l'encensoir, les anciens rédacteurs du *Franc-Tireur*.

Ça c'est leur affaire; ce qui me choque c'est que, chez un peuple qui va célébrer le cinquantenaire de son indépendance, il se trouve des citoyens capables d'aller jusque-là.

Si c'est pour les besoins de la cause, c'est de l'hypocrisie; si c'est sincère, le mal est encore plus grave et indique la décadence. Quand, dans un pays, le culte des personnes passe avant celui des idées, des principes, ce peuple est bien malade.

Il va sans dire qu'il me paraît juste et naturel de reconnaître les services rendus au pays par des citoyens « éminents »; c'est ce qui m'a fait rechercher ceux qui ont valu à notre « éminent concitoyen » sa renommée.

La première œuvre de notre « éminent concitoyen » est la loi sur l'Instruction publique primaire qui a été révisée quelquefois depuis sa promulgation en 1872, si je me rappelle bien. Notre « éminent concitoyen » a vu, ensuite, son nom devenir célèbre par l'élaboration de la loi ecclésiastique en 1873. — résultat d'un long et consciencieux travail, comme il est dit dans le rapport du Conseil d'Etat.

Je n'ai pas de mal à dire de cette loi, mais il me sera permis de rappeler qu'elle a été la cause de bien des récriminations, la source de divisions dans les familles, la mise en mainmorte de centaines de mille francs dans notre bonne République neuchâteloise, que depuis qu'elle nous régit elle a fait dépenser chaque année de grosses sommes pour payer des ministres qui font double emploi, ce qui ne se serait pas produit si notre « éminent concitoyen » avait consenti quelques concessions.

Puis est venue la question du rachat du chemin de fer par le Jura-Industriel dans le sens de conserver à cette ligne son caractère neuchâtelois.

Nos Correspondants

Bienne. — Le rachat. — Nous avons eu à Bienne deux assemblées pour discuter l'importante question du rachat des chemins de fer par la Confédération. La première, convoquée par les sociétés politiques de langue allemande a eu lieu jeudi soir à la Tonhalle. Elle comptait environ 300 participants et était présidée par M. Weber, député.

M. Milliet, directeur de l'alcool, a énuméré pendant plus d'une heure tous les avantages qui militent en faveur du rachat et réduit à néant tous les arguments répandus un peu partout par les porte-paroles de la haute finance. Son exposé a été suivi avec une grande attention et sa descente de la tribune saluée par une salve d'applaudissements.

Il a été chaleureusement remercié par le président, qui a ouvert ensuite la discussion générale on donnant la parole à M. le préfet Wyss.

Celui-ci, dans son langage énergique, a rappelé le souvenir des pères de nos chemins de fer bernois, les Stempfli, Bloesch, Marti, Jolissaint et tant d'autres, tous partisans du rachat et que la mort a privés du plaisir qu'ils auraient eu de voir leur œuvre enfin réalisée. *Les chemins de fer doivent appartenir à l'ensemble de la nation* disait toujours Marti, et non à la haute finance, ajoute l'orateur, défendue par les Numa Droz et consorts.

Après avoir fait l'historique de notre réseau bernois, il termine sa chaleureuse péroraison en émettant le ferme espoir que la loi sera acceptée et que le 20 février marquera une date mémorable dans les annales de la patrie suisse.

Bienne en aura sa part, car elle marchera aux premiers rangs des vrais amis du progrès en votant unanimement **OUI** dimanche.

MM. Stauffer, avocat, et Schlatter, fabricant, prennent encore la parole, puis l'assemblée unanime accepte une résolution en faveur du rachat.

Aucune voix contradictoire ne s'est aventurée à l'assemblée, ce qui nous fait présumer que Bienne votera (à part les rétrogrades habituels) **OUI** pour ainsi dire unanimement.

**

Hier soir c'était le tour des électeurs de langue française, qui étaient convoqués au Cercle démocratique romand pour assister à une conférence contradictoire.

Celle-ci était peu revêtue et cela tient à mon avis au choix du local, qui est trop petit et qui empêche le monde de s'y rendre, crainte de n'y pas trouver place.

M. Fritz Reymond, député, a souhaité la bienvenue aux orateurs, puis il donne la parole à M. Péteut, conseiller national.

Celui-ci, dans un langage simple mais convaincu, développe tous les avantages qui résulteront pour le peuple suisse, pour son commerce, son industrie et son agriculture, du rachat des chemins de fer. Il émaille son discours de nombreux exemples de la rapacité des compagnies privées, tirées de sa longue expérience des affaires publiques. Ces exemples soulèvent à plusieurs reprises l'hilarité de l'auditoire. M. Péteut parle avec conviction et pense que l'auditoire la partagera. Si vous voulez le bien de la patrie, votez le rachat, si non, rejetez-le.

M. Micheli, journaliste à Genève, parle contre le rachat. Il remercie le cercle de son aimable invitation et proteste d'abord contre les allégations de M. Péteut, qu'il n'y avait parmi les adversaires de celui-ci que des financiers et que ceux qui le rejetteraient étaient de mauvais citoyens. Il y a de bons citoyens des deux côtés.

Parlant ensuite du referendum, il dit que l'on ne doit pas opiner du bonnet à tout ce que le Conseil fédéral et les Chambres nous proposent, mais que chaque citoyen a le devoir de s'éclairer dans une aussi grave question.

Il nous cite ensuite tous les arguments mis en œuvre jusqu'à ce jour par les adversaires, cependant, il en soulève deux que nous n'avions pas entendus et qui ne sont pas sans valeur, au point de vue de l'administration fédérale, c'est le refus des Chambres d'accorder 52 jours de congé aux douaniers et le refus du Conseil fédéral de faire la réduction demandée depuis tantôt quinze ans par la presse suisse sur la taxe des journaux qui sont accueillis, par les éclats de rire de l'assistance.

Nous ne pouvons entrer dans de plus longs détails sur ces deux discours qui ont conservé le cachet de la plus grande courtoisie.

M. Micheli votera contre le rachat, parce que celui-ci, loin d'être une œuvre démocratique est une atteinte à la démocratie.

M. Péteut réplique encore par des chiffres arguments de M. Micheli et celui-ci riposte en quelques paroles, car l'heure s'avance.

M. Reymond remercie les deux orateurs et espère que chacun est édifié et saura faire son devoir dimanche en se rendant aux urnes.

Il n'y a pas eu de votation, mais il était visible que l'assemblée était acquise au rachat.

La journée sera donc belle à Bienne pour les amis du progrès. J. B.

Porrentruy. — Dimanche 20 février sera une grande journée pour le peuple suisse, pour le parti ouvrier, pour le parti socialiste surtout. Il nous appartient en effet de dire par un simple petit billet, si nous voulons que les chemins de fer soient à nous, aux ouvriers, à ceux qui les ont construits, ou si on veut les laisser aux mains des financiers cosmopolites d'outre-Rhin, qui nous ruinent.

Une fois les chemins de fer au peuple, il sera facile, par simple voie d'initiative, d'arriver à une loi facilitant les transports, diminuant les tarifs, sans préjudice pour les recettes qui augmenteront d'autant que le trafic et la circulation seront plus grandes. On en arrivera sans doute à avoir des trains à prix tout réduits pour les ouvriers et les personnes sans fortune. On pourra créer une IV^e classe spéciale au profit des travailleurs et des indigents, ce que les compagnies actuelles n'accorderaient jamais.

Les dettes ne peuvent nous faire peur, car si les actionnaires font leurs affaires avec les chemins de fer, le peuple en fera les siennes aussi.

J'ai aimé entendre à la réunion du Tirage, dimanche passé, un vieux patriote, M. Alexandre Friche, ancien directeur de l'Ecole normale, nous dire que les chemins de fer appartiennent de droit à ceux qui les ont construits, aux ouvriers, au peuple par conséquent, et que si quelqu'un doit en profiter ce sont ceux qui ont été à la peine.

Voilà un langage sain et naturel, qui vaut mieux que la mauvaise politique qu'on nous a fait faire ces dernières années et qui a conduit le parti libéral à sa perte.

Voter oui dimanche, c'est un acheminement direct vers le socialisme bien entendu. Voter et déposer un oui dimanche, c'est prendre un billet pour le chemin de fer vers le collectivisme en ligne directe.

Votons donc tous dimanche

OUI OUI OUI

Un ouvrier.

Héros - Zéro

M. Numa Droz est porté aux nues pour avoir eu le courage de prendre la parole à la Chaux-de-Fonds, sa ville natale.

C'est la Suisse libérale qui pour simple fait lui tresse une couronne et le proclame un héros.

Soit ! Mais M. Calame-Colin, qui assistait à cette assemblée et qui n'a pas eu le courage de prendre la parole pour réfuter l'orateur rachatiste, qu'est-il donc ?

— Un zéro.

En Pays Neuchâtelois

Le Locle. — Conférence pour le rachat. — M. James Perrenoud et M. le Dr Brüstlein ont, dans la conférence qui a eu lieu mardi soir au Temple allemand, réfuté victorieusement les objections des adversaires du rachat, objections que M. Numa Droz a précisées dans la brochure destinée à servir de *vade-mecum* aux comités et aux journaux anti-rachatistes.

Les conférenciers ont examiné la question sous ses divers aspects et arrivent à des conclusions solidement motivées et nettement contraires à celles de M. Droz.

Les chiffres qui devraient nécessairement entrer en ligne de compte dans cette discussion, ont été cités dans la presse ou le seront encore d'ici à la fin de la campagne, mais nous pouvons résumer l'impression reçue comme suit :

Le service des chemins de fer gagnera autant que les postes et télégraphes à devenir un service national.

Le rachat des chemins de fer ne peut pas être une mauvaise opération financière pour la Confédération; l'opposition de leurs

détenteurs actuels est la preuve évidente du contraire et même les calculs pessimistes des adversaires du rachat démontrent que la Suisse en tirera un rendement de plusieurs millions en dehors du service des intérêts.

Le rachat constitue une opération parfaitement correcte et licite de la Confédération envers les actionnaires d'aujourd'hui; il a été convenu, prévu et arrêté d'avance par les concessions, et si les actionnaires en conseillent le renvoi à plus tard, c'est qu'ils ont la certitude de pouvoir exiger un prix beaucoup plus considérable dans quinze ans.

Considéré au point de vue national et populaire, le rachat constituera non seulement un acte de souveraineté et de dignité qui s'impose, mais une nécessité économique de laquelle dépend la prospérité future du commerce et de l'industrie suisse.

MM. Perrenoud et Brüstlein ont recueilli des applaudissements enthousiastes et mérités. L'un et l'autre possèdent ce talent assez rare, qui consiste à émailler une analyse ardue de ces fréquents reliefs humoristiques qui enlèvent un auditoire et le laissent sous une impression de bonne humeur, sans ôter rien au caractère sérieux de nos assemblées populaires.

Je me fais l'interprète de cette nombreuse réunion de citoyens, pour remercier les orateurs que nous avons eu le plaisir d'entendre, de même que ses organisateurs et, en particulier, M. Paul Jaccard, député, qui présidait.

Dans sa séance du 15 janvier 1875, à l'appel nominal, par 50 voix contre 43, le Grand Conseil votait le principe du rachat de notre petite ligne nationale pour le prix de fr. 3,450,000. Avec la ligne étaient compris des titres évalués alors à fr. 800,000, — je crois qu'ils ont été réalisés par le Jura-Berne pour une somme supérieure à un million; — ce vote a été émis malgré les efforts de M. Numa Droz, qui s'employa ensuite, avec autant d'énergie qu'il en met à combattre le rachat fédéral, à préparer le désaveu, par la majorité du peuple, de la majorité du Grand Conseil.

Il réussit à faire partager au corps électoral la peur qui semblait suer de tous ses pores. A une immense majorité, le peuple rejeta le rachat. Le Jura-Industriel passa au Jura-Berne, et dans la même année notre « éminent concitoyen » était nommé conseiller fédéral avec toutes les voix bernoises, mais avec très peu de voix neuchâteloises.

En 1884, le peuple, faisant usage de son droit d'initiative, demandait à se prononcer sur la question du rachat et le 30 mai 1885, soit 10 ans après la première tentative de rachat, le Grand Conseil, toujours à l'appel nominal, par 49 voix contre 42, approuvait le contrat passé entre le Conseil d'Etat et la compagnie du J.-S. pour

le rachat du Jura-Industriel; le prix à payer cette fois était de 5,250,000 francs et il n'y avait plus de Dalhausen.

Voilà le dernier titre de gloire que notre « éminent concitoyen » a conquis dans le canton de Neuchâtel.

VOTATION

du 20 février 1898

Les Sections du Grutli du Locle, Le groupe socialiste du Locle

Recommandent à tous leurs adhérents comme un devoir patriotique auquel il serait coupable de se soustraire de participer au vote important sur le rachat des chemins de fer.

Ils les engagent à voter **Oui**, parce que les chemins de fer sont les artères de la vie d'une nation et que par conséquent un service public aussi important doit être la propriété de l'état comme les routes, les postes et les télégraphes.

Votez **Oui**, parce que comme vous avez reçu de vos ancêtres un patrimoine de libertés qu'ils ont payé de leur sang, vous devez affranchir à vos enfants et à vous-même du joug de la finance qui dans notre époque a remplacé celui de la chevalerie du moyen-âge.

Votez **Oui**, parce que la loi que vous adoptez pose les règles d'une exploitation des chemins de fer ayant en vue l'intérêt général du public, du commerce et de l'industrie.

Votez **Oui**, parce que les calculs pessimistes qu'on a présentés pour effrayer les électeurs en leur faisant entrevoir des déficits et non des bénéfices sont faux, des personnes compétentes l'ont démontré d'une manière irréfutable.

Votez **Oui** avec confiance, vous surtout électeurs neuchâtelois, puisque l'expérience du rachat des chemins de fer par l'Etat a été faite dans notre canton et que nous avons de bonnes raisons de nous en féliciter.

Tous aux urnes dimanche et votons

OUI

La vie locale

Vente en faveur du Temple de l'Abeille au Casino, 22-24 février. — Samedi, à 1 h. 1/2, représentation du *Petit Poucet*, seulement pour les élèves des classes primaires et industrielles.

Mardi, au Casino, exposition de la Vente. Mercredi et jeudi, de 10 heures du matin à 6 heures du soir, Vente. Comptoirs divers. Table d'objets d'enfants. Sacs à surprise, jeux de pêche, etc. Buffet.

Nous invitons chacun à visiter notre vente. Il y aura des objets de toute na-

ture et pour toutes les bourses.

Nous recommandons aussi les soirées dont le programme complet paraît dans les annonces. (Communiqué.)

Orphéon. — Dimanche soir, dès 8 heures, dans la grande salle du restaurant de *Bel Air*, cette société offrira à ses membres honoraires et passifs, ainsi qu'à leurs nombreux amis de la société et à leurs familles, une grande soirée. Un heureux programme comprend un grand nombre de productions des plus diverses, que nous ne pouvons citer de crainte d'être indiscret; disons seulement que M. A. Dom, premier prix du Conservatoire de Bruxelles, se fera entendre sur la flûte, instrument justement apprécié dans notre localité. Une soirée familière terminera cette réunion, dont les participants emporteront sûrement le plus agréable souvenir.

Mise en pension. — Il est arrivé récemment que des parents qui avaient placé leur fils en apprentissage dans un autre canton, ont eu de sérieux ennuis parce que ce garçon était astreint à suivre l'école publique par la loi du canton où il avait pris domicile.

En vue d'éviter à d'autres familles des désagréments de cette nature, nous engageons vivement les parents à se renseigner très exactement et d'avance sur les conditions auxquelles leurs enfants seraient soumis dans le canton où ils se proposent de les envoyer.

Il est évident que ces renseignements ne peuvent pas être fournis par le Secrétariat du collège et qu'il faut les demander aux personnes avec lesquelles on est en pourparlers.

A titre d'indication, nous ajoutons que des enfants libérés de la fréquentation scolaire dans le canton de Neuchâtel soit par l'âge, soit par le certificat d'études, ne sont pas nécessairement libérés ailleurs. En outre bien des cantons n'admettent pas que les enfants prennent des leçons particulières: ils doivent suivre l'école publique. (Commission scolaire.)

Appel aux patriotes de 31 et 48. — Le Comité de la Patriotique radicale de notre ville, invite tous les citoyens ayant participé à la révolution de 1848 à la *Chaux-de-Fonds* à bien vouloir s'annoncer en indiquant leur adresse, d'ici à lundi 21 courant, à midi, au bureau de la *Sentinelle*. (Communiqué.)

Dernières Nouvelles

Neuchâtel. — Au Temple du Bas à Neuchâtel, dans une assemblée populaire qui comptait un millier de participants, MM. Jeanhenry, conseiller national et Berthoud, conseiller d'Etat, ont parlé en faveur du rachat. Ils ont été très applaudis. Il n'y a pas eu de votation.

Genève. — Les assemblées organisées par le comité radical-libéral ont pleinement réussi; partout le plus grand entrain régnait.

Aux Pâquis 150 citoyens ont chaleureusement applaudi MM. P. Moriaud, Keller et Vincent.

A Carouge c'étaient MM. Triquet, A. Vautier, Steinmann fils et Nicolas, maire, qui obtenaient le même résultat devant une centaine de citoyens.

Aux Pâquis, MM. Magnin, Moosburger et Piguet-Fages ont exposé le projet avec grande compétence devant une nombreuse assemblée.

Au Bâtiment électoral, assemblée populaire comptant 3,500 participants. Elle a été ouverte par M. Favon qui, après une chaude allocution a donné la parole à M. Thiébaud, conseiller d'Etat. Celui-ci a chaleureusement recommandé l'acceptation du projet. C'est M. Lachenal, conseiller fédéral, qui lui succède, et son apparition à la tribune est saluée par une bruyante et longue ovation.

Son discours a été écouté avec une attention soutenue et a laissé une profonde impression.

L'assemblée de nos concitoyens de langue allemande a obtenu aussi un plein succès et c'est devant un auditoire de plus de 1000 participants que MM. Geilinger, conseiller national et Brüstlein, avocat, ont exposé avec le talent oratoire qu'on leur connaît, la question du rachat. L'assemblée s'est terminée à 11 heures par l'*Hymne national* exécuté par toute l'assemblée. Ce fut un moment solennel.

Comme on le voit, le parti progressiste genevois se prépare à faire vaillamment son devoir demain.

Bâle. — L'assemblée convoquée pour jeudi soir à la *Burgvogtei* par le parti radical-démocratique, comptait 1200 participants. Après avoir entendu les rapports de MM. von Arx et Scherrer elle a adopté une résolution en faveur du rachat.

D'excellentes nouvelles parviennent de partout, et les ennemis du progrès peuvent s'attendre à un écrasement complet.

Berne. — *Chambre du commerce et de l'industrie*. — Le Conseil d'Etat a nommé secrétaire de la chambre cantonale du commerce et de l'industrie M. Emile Huegeli, rédacteur au *Bund*, et adjoint, M. Chopard, à Bienne.

Paris. — *Procès Zola*. — L'audition des témoins continue. Il en reste encore 5 ou 6 à entendre. L'audition du commandant Esterhazy a donné lieu à divers incidents.

Fonte, Achat et Essai de Matières d'or et d'argent

L. COURVOISIER
essayeur-juré

61, Rue de la Serre, 61
vis à vis du Contrôle et de la Synagogue
La Chaux-de-Fonds

Grand Choix de Régulateurs et Pendules Réveils et Coucous

Prix modiques — Garantie

Ed. Biedermann.
702 88, Rue Fritz-Courvoisier. 38

Attention

A vendre un très bon BURRIN-FIXE. 68

S'adresser au Bureau.

Dépôt de Machines à coudre

Demoiselle, 41, OHAUX-DE-FONDS 41, Demoiselle

Bon choix de machines des meilleurs systèmes. Spécialement la *Da-vis* américaine avec entraînement vertical, la plus simple, la plus pratique, pour n'importe quels travaux de couture. Sérieuse garantie. Atelier de réparation pour tous systèmes (Spécialité) aiguilles en tous genres — Potagers à pétrole et à charbon, calorifères, couleuses, articles de ferblanterie au complet, lampisterie. Toutes ces marchandises se vendent de 5 à 10 fr. par mois. ESCOMPTE AU COMPTANT. 865

Se recommande,

LOUIS HURNI, Mécanicien.

Flanelles en laine mi laine et coton

de 39 cts, à fr. 12.80 par mètre

Plus de mille couleurs qualités et dessins

Echantillons franco à domicile

GETTINGER & Cie., Zurich

Maison la mieux assortie en étoffes pour Dames et Messieurs

Ivrognerie-Guérison.

Je viens enfin vous remercier des bons soins que vous avez donnés à mon fils pour le guérir de l'*Ivrognerie*. Depuis qu'il a suivi votre traitement, il ne s'est plus jamais enivré, car à la moindre tentative qu'il fait de boire un peu plus que d'habitude, il se sent malade, ce qui lui ôte immédiatement toute envie de boire. Lui-même est très heureux de sa guérison et vous remercie sincèrement. Je recommande vivement votre méthode à toutes les personnes qui pourraient en avoir besoin, d'autant plus qu'elle peut être appliquée aussi à l'insu même de la personne irritée. Tramelan, Ct. de Berne, le 30. Nov. 1896. Friederich Eichenberger, menuisier chez A. F. Bühler. Pour légalisation de la signature de Mr. Friederich Eichenberger. Tramelan, le 30. Nov. 1896. Le maire: H. L. Béguelin „Poliolinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris“.

Société suisse de Tempérance

de la

CROIX - BLEUE

Dimanche 20 Février

à 8 h. précises du soir, dans la Grande Salle de la Croix-Bleue, Réunion publique extraordinaire de la Société de Tempérance, présidée par M. Henri DAULTE, pasteur, président et agent de la Croix-Bleue, à Lausanne.



On peut se préserver d'une

POTRINE étroite et enfoncée

en faisant emploi de mon *Lagader* recommandé par les médecins. — Etend l'épine dorsale, supprime les défauts de bonne tenue, dilate et voûte la poitrine. Très utile pour la

Jeunesse comme gymnastique de chambre. — Se vend chez

C. Tschappæt, Masseur

Elève du Docteur F de Quervain

Rue de l'Industrie 20

A la même adresse

Seul remède sans douleur pour faire passer les corps aux pieds

PATENTE

Collège de La Chaux-de-Fonds

Conférence publique

— MARDI 22 Février 1898 —

à 8 1/2 h. du soir

à l'amphithéâtre.

Thomas Platter

Vie d'un écolier suisse au XVI siècle, par Mr. JEAN CLERC, Pasteur à Cernier.

Reliure

Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état.

Travail prompt et soigné

à des prix modérés

E. KAHLERT, relieur

Rue de la Cure 3. 695

ATTENTION

AIGUISAGE de PATINS

S'adresser rue Fritz Courvoisier 16

Si vous voulez vous régaler allez manger des **ESCARGOTS** ou une **FONDUE** au Café de l'Espérance derrière le Casino. RESTAURATION

- BEL-AIR -

(Grande Salle)

Dimanche 20 février 1898
dès 8 heures

Soirée-Concert

offerte

aux MEMBRES PASSIFS, aux amis de
la Société et à leurs familles
PAR

L'ORPHEON

sous la direction de M. A. DOM, prof.
fer prix au Conservatoire de Bruxelles

Après le Concert

SOIRÉE FAMILIÈRE

Les introductions ne sont plus admises après 11 heures

Avis officiels

de la

70

Commune de la Ch.-de-Fonds

Votation populaire

du 20 Février 1898

Les électeurs suisses de la circonscription communale de la Chaux-de-Fonds, sont prévenus qu'à teneur des articles 13, 14 et 15 de la loi sur les élections et votations, les registres civiques sont à leur disposition pour être consultés au Bureau de la Police des Habitants jusqu'au Samedi 19 Février 1898 à 5 heures du soir. Les électeurs qui ne sont pas en possession de leur carte civique sont priés de la réclamer au bureau indiqué ci-dessus.

Conseil communal.

Vins Français

garantis purs jus de raisins frais
depuis 55 centimes le litre

Vente en gros au comptant chez

Emile Pfenniger

CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold Robert

à côté des Moulins Boulangers

Téléphone Téléphone

Chaux-de-Fonds et au Locle

Société de Consommation

Jaquet-Droz 27 Parc 64 Industrie 1
111, Demoiselle, 111

Grande Baisse de prix

Cibilo

le meilleur extrait de viande
le flacon 95 c. et fr. 1.70

Huile de noix exquise

nouvelle pression le lit. fr. 2

Demandez la véritable

Chicorée franç. fr. 1.20 le k.

Alcool de menthe Paul

le flacon Fr. 1.- 1.50. 2.-

Neuchâtel blanc 1894 le litre Fr. —.70

" " 1895 " " —.85

Pommes évaporées. Pommes en quartiers
Prix avantageux

1 Franc

suffit à l'achat de l'unique et précieux guide "Le Contrat de travail" que tout ouvrier soucieux de ses intérêts voudra posséder. Cet intéressant travail expose, d'une façon précise, sûre, sommaire et complète, tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur la nature du louage de services, sa formation, ses conditions essentielles et particulières, les droits et obligations des parties, la fin de ce contrat.

En vente à la Chaux-de-Fonds :
Lib. A. Courvoisier et H. Baillo.
Au Locle : Librairie Courvoisier

Imprimerie H. Schneider, Bienne

Persuadez-vous de la modicité des prix de mes étoffes, avant de faire vos achats ailleurs et demandez les échantillons d'étoffes pour Dames, Garçons et pour confection, Toilerie fil et coton, Cotons, Limoges, Indiennes, Damast, Piqués, Flanelles laine et coton, Couvertures de lit etc. Echantillons franco par retour du courrier. 828-1

Grands Magasins de Max Wirth à Zurich 89 (Bâle et St.Gall)

Etoffes de deuil
toffes de bal
toffes de promenade

unies et à
dessins

Riches
choix en
toutes les
qualités
et couleurs

Etoffe de Laine, Soie et Velours

Echantillons
franco

Oettinger & Cie., Zürich

S. A.

F. Jelmoli

Dépôt de fabrique

ZURICH

Par mètre
Fr. 1 —
Cheviots pure laine, noir et couleur de Fr. 8.50 à 75 Cts.
Etoffes p. dames, noir et coul. de Fr. 8.50 à 75 Cts.
Etoffes p. Messieurs, genres angl. » 10.50 » 80 Cts.
Toileries coton, toutes sortes » 2.50 » 14 Cts.
Toileries fil, qualités bernoises » 3.— » 40 Cts.
Couvertures de lit, bétail et chevaux » 29.— » Fr. 1.40
Vente au prix de gros. — Echantillons franco

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DU JURA-NEUCHÂTELOIS

Location du Buffet de la Gare du Locle

Des exemplaires du cahier des charges pour l'exploitation du Buffet de la Gare du Locle, à partir du 24 juin 1898, sont déposés au bureau de M. le chef de cette gare, ou seront adressés à toute personne qui en fera la demande à la Direction de la Société, à Neuchâtel.



HORLOGERIE DE CONFIANCE

L. A. SAGNE-JUILLARD

38 Rue Léopold-Robert 38

Grand choix de

Régulateurs, Pendules, Réveils, etc.

Montres OR, ARGENT

acier et Métal

Grand assortiment

Garantie sur bulletin 2 ANNEES

BIJOUTERIE fine et fantaisie, ALLIANCES or 18 k.

VINS FINIS

GROS D'ESPAGNE DÉTAIL

ET LIQUEURS FINES, IMPORTATION DIRECTE

Ayant reçu un wagon de vins fins d'Espagne, je puis fournir les Malaga doré et noir, Madère, Malvoisie, Moscatel, Xéres et Porto rouge aux prix les plus bas et de 1re qualité.

Ces vins sont recommandés surtout aux malades comme fortifiant.

Egalement assorti en liqueurs fines.

Vermouth de Turin, Absinthe, Cognac vieux, fine Champagne, Eau-de-vie de lie et de marc, Bitter Dennler, Kirsch de Schwytz (médaille à l'Exposition de Genève. Analyse à disposition.) Neuchâtel rouge et blanc en bouteille.

LIVRAISON A DOMICILE

Echantillons à Disposition

Paul Peytrequin

15, Rue Fritz-Courvoisier, 15

Cave, rue Léopold-Robert, 10, maison de la banque Reutter et Cie entrée par la ruelle; ouverte tous les Samedis, depuis 5 heures du soir
Dépôt chez Numa Hertig, Rue du Progrès 101a, 1er étage à gauche, pour les vins fins d'Espagne. Se recommande.

Le gourmet aussi bien que la ménagère économe apprécieront les qualités incontestables du

MAGGI

en facons. En vente chez:
Mlle LINA HAAG
15, Rue de la Chapelle, 15

Boucherie Populaire

E. - A. HEIMBERG

12, RUE DU STAND, 12

J'avise mon honorable clientèle, ainsi que le public en général que je serai pourvu dès ce jour de

BŒUF 1^{re} qual. Beau Gros Veau, Porc frais, salé et fumé

au prix du jour

Se recommande.

CASINO THÉÂTRE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Porte : 8 heures

Rideau : 8 1/2 heures

SOIRÉES

en faveur du Temple de l'Abeille

les Mardi, Mercredi et Jeudi, 22, 23 et 24 février

PROGRAMME :

Mardi 22 Février

1. a. Marche. Dietrich
b. Fantaisie sur l'opéra la Dame blanche. Boïeldieu par l'Orchestre l'Odéon.

2. Prologue en vers par A. Matthias

3. **Le petit Poucet**
Saynète opér. en 4 actes M^{me} Bellier par quelques amateurs (Enfants et adultes) avec accomp. d'orch. et quelques memb. des Armes-Réunies.

Mercredi 23 Février

1. Le retour au pays, Armes-Réunies Mendelshon
2. a. Zwischenspiel.) pour piano
b. Walzer u. Finale.) Carl Bohm à 4 mains

Le Rendez-vous

3. Comédie en 1 acte, en vers, par François Coppin.
4. Autour de la lune, ballet dansé par 17 demoiselles.
5. L'Arbétienne, Prélude et Menuetto Armes-Réunies G. Bizet
6. Le Luthier de Crémone. Comédie en 1 acte en vers, par François Coppin
7. Pomone, grande valse, Armes-Réunies Waldeufel

Jeudi 24 Février

1. a. Salut au Printemps, Marche, Orchestre l'Espérance Latann
b. Si j'étais roi, Ouverture Adam
2. Chœur des fiançailles de Lohngryn, Chœur mixte national Wagner
3. Autour de la lune, Ballet dansé par 17 demoiselles
4. La Traviata, Grande fantaisie, Orchestre l'Espérance J. Rivière
5. Chœur d'Alceste, Chœur mixte national Gluck

Soyons comme il faut

Comédie en 1 acte de Moïse Hornung

Tableau vivant! La Foi

PRIX DES PLACES :

Première Galerie Fr. 2.—. Fauteuil d'orchestre Fr. 1.50. —. Parterre Fr. 1.—. Secondes 75 centimes. Troisièmes, 50 centimes.

On peut se procurer des cartes d'entrée chez M. Beck, Magasin de musique, chez Mme Evard Sagne au Casino, et le soir à la porte.

Avis officiels

de la

Commune de la Ch.-de-Fonds

Aux termes de l'Art. 44 du Règlement général de Police les propriétaires de la zone intérieure sont invités à faire enlever la neige sur les toits et à débarrasser les abords de leurs immeubles de manière à ce que la circulation ne soit pas entravée, ils devront de même débayer les rigoles de façon à permettre l'écoulement facile des eaux.

Direction de Police.

AVIS

Foire au bétail

Le public est avisé que la première Foire au bétail de l'année se tiendra à la Chaux-de-Fonds le Mercredi 2 Mars 1898. 80

Direction de Police.

J. BRANDT, Tailleur

20, Rue du Puits, 20

se recommande pour 84

Habilllements complets
et soignés depuis 26 fr.

— Echantillons à choix —

Dégraissages et Rhabillages

LOGEMENTS

à louer pour St. Georges prochain

Demoiselle 96, un Magasin avec logement.

Demoiselle 98, un logement de 3 chambres cuisine, corridor et dépendances.

S'adresser rue Daniel JeanRichard 27, au 1er étage.

A la même adresse Planelles chauffe pieds à vendre.

Ecole ménagère

Par suite de démission, une inscription est ouverte pour le

Cours d'hygiène

Ce cours comporte deux heures par semaine et doit être fait en quatre semaines. — Honoraires : 200 francs par an. 12

Entrée en fonctions :

le 1er Février

Adresser les offres de service avant le 23 janvier, à M. Ed. CLERC, Président de l'Ecole, qui donnera tous les renseignements nécessaires.

Grande liquidation

d'outils

et fournitures d'horlogerie

Les locaux occupés par le magasin L. Frésard, Soleil 1, à la Chaux-de-Fonds étant loués pour St Georges, tous les articles en magasin seront dès ce jour vendus avec une forte remise sur les prix de fabrique, afin d'activer la liquidation.

L'assortiment est encore au grand complet, les personnes voulant profiter de cette unique occasion feront bien de se hâter. 81

Jeune Homme

actif et de bonne conduite pourrait entrer comme apprenti Boulanger.

S'adresser Boulangerie, H. GAUTHIER, Balance 5. 77

Demandez partout

L'apéritif

Vaucher

TÉLÉPHONE